

# Édition de l'œuvre de Romain Rolland aux Classiques Garnier

Entretien avec Roland Roudil,  
co-directeur du projet avec Bernard Duchatelet

**Études Romain Rolland - *Les succès actuels de Proust et Céline, ou même d'Aragon dont une biographie vient d'être récemment publiée, sont loin de faire penser que Romain Rolland – qui passe pour démodé à bien des égards – puisse bénéficier d'une édition en œuvre complète... Comment une telle entreprise a-t-elle été décidée ?***

**Roland Roudil** - Il y a quelque chose qui fascine chez Romain Rolland, en premier lieu sans doute la multitude de ses centres d'intérêt et sa puissante culture concernant aussi bien la littérature, la musique ou l'histoire, ce qui touche aussi bien les musicologues, les historiens, aussi bien les amateurs de romans et de théâtre, que les péguystes ou les spécialistes de correspondance... Quant à l'édition de son œuvre complète, il s'agit d'une proposition faite il y a quelque temps par Didier Alexandre, directeur de collection aux Classiques Garnier, à Alain Corbellari, auteur d'une étude remarquable sur Romain Rolland et la musique. Mais après réflexion, il est apparu qu'il était difficile pour Alain Corbellari de mener à bien cette édition de Suisse où il réside et enseigne et alors même qu'il est pris par ses études de médiéviste. Il s'est ouvert à moi de ce projet auquel nous avons tout de suite associé Bernard Duchatelet, seul chercheur à pouvoir superviser cette gigantesque entreprise puisque rien n'échappe à ce spécialiste de Romain Rolland, responsable sans aucun doute de la faveur dont bénéficie l'écrivain actuellement et à laquelle je faisais allusion précédemment. À cela s'ajoute bien évidemment le fait que l'œuvre tombe dans le domaine public et qu'une telle édition est de la sorte facilitée.

**E.RR - *Comment se présentera-t-elle ? Quel intérêt finalement de reprendre des textes comme Au-dessus de la mêlée qui vient d'être réédité chez Payot, Beethoven chez Bartillat ou même Jean-Christophe, par Albin Michel, pour ne parler que de ses œuvres les plus connues ?***

**R.R** - C'est justement pour faire connaître les autres,

moins célèbres et qui méritent autant d'attention ! Il a été décidé dès le début de faire paraître tout ce que Rolland avait écrit, publié ou inédit, posthume ou de son vivant, à l'exception du Journal et de la Correspondance, et cela pour des raisons qu'il est facile de deviner ! Les quelque 15 millions de signes du Journal et la reprise de la quarantaine de volumes de correspondance publiés à ce jour auraient alourdi – et sans doute enterré – le projet... Mais la question de la publication des lettres de Rolland n'est pas aussi facile à trancher ! Il existe en effet des lettres que Rolland envoyait aux rédactions des journaux et qui exprimaient son opinion sur un fait d'actualité et qui n'ont jamais été publiées sous forme de correspondance ! Elles doivent donc être publiées. Pour le Journal, c'est plus facile : on ne va pas reproduire par exemple les extraits de son journal tenu pendant la guerre et envoyés par l'auteur à *Clarté* dans les années 1930 alors que depuis ce « Journal de guerre » a fait l'objet d'une publication. Ainsi définie, cette édition est déjà considérable puisque sa parution s'étalera sur une bonne dizaine d'années et comprendra 26 volumes au moins, sur lesquels auront travaillé une quarantaine d'auteurs.

**E. RR - *Vous parliez d'inédits ?***

**R.R** - Au fil des recherches, nous nous sommes aperçus qu'un nombre assez important de textes n'avait jamais été publié. Tel est le cas par exemple des premiers drames des années 90-95, comme *Orsino* ou les *Baglioni*, de la dernière partie des *Mémoires* dont seules les trois premières avaient paru en 1956 ou du *Millet* – que Rolland n'aimait pas beaucoup d'ailleurs – et qui n'existe pour l'instant qu'en anglais. Mais la nouvelle qui va rendre heureux bien des musicologues, c'est la publication des Cours d'Histoire de la musique professés en Sorbonne et à l'École des Hautes Études Sociales. Hervé Audéon, chargé de recherche au CNRS, anime d'ores et déjà une équipe de spécialistes autour de Daniele Pistone, Catherine Massip ou bien Claude Coste dont un des axes d'études consiste à étudier les rapports qu'entretient

la littérature avec la musique. Cette section « Musique », une des plus importantes, comportera à elle seule 5 volumes !

**E.RR - La section romanesque ne devrait pas être en reste, je suppose ?**

**R.R -** En effet ! Elle comprendra même un volume de plus ! À ce propos, l'originalité de cette section consistera à publier *Jean-Christophe* avec les variantes, en particulier celles qui apparaissent à la lecture des *Cahiers de la Quinzaine*. Bernard Duchatelet, qui a beaucoup travaillé sur la genèse du roman, est ici d'un grand secours. Avec Serge Duret, auteur d'un remarquable « Romain Rolland : Essai de biographie spirituelle », nous allons confronter les différentes éditions de manière à établir un texte à partir de l'édition dite définitive de 1931. Celle de 1950, qui reprend celle de 1931 avec plusieurs modifications surprenantes ou peu compréhensibles dues sans doute à des erreurs typographiques, prend souvent des libertés quant à la ponctuation qui peuvent modifier la tonalité de certains passages. Elle resserre aussi la présentation, ce qui fait disparaître certains éléments de la composition et ne laisse plus apparaître la respiration du texte. La présentation des variantes entre la première édition, celle des *Cahiers de la Quinzaine*, et l'édition de 1931 montrera combien Rolland est resté attaché à la question de l'écriture et du style. Autre originalité : la publication du *Théâtre de la Révolution* pour la première fois regroupé en un seul volume. L'idée qui préside au choix de l'œuvre est donc celui de l'édition revue et corrigée du vivant de l'auteur. Ce qui d'ailleurs posera un problème pour le *Voyage intérieur* par exemple, dont certaines parties, publiées après la mort de l'écrivain, ont été « revues » par Mme Marie Romain Rolland. La confrontation avec le manuscrit autographe est là déterminante. Encore faut-il que cela soit possible...

**E.RR - C'est-à-dire ?**

**R.R -** Il se peut par exemple que ce manuscrit ait été lui-même biffé après la mort de l'écrivain, ou qu'il ait mystérieusement disparu, comme ce fut le cas pour *Mélusine*, dont Marie-Laure Prévost, lorsqu'elle était conservatrice du Fonds Romain Rolland, n'a jamais retrouvé l'original du texte définitif. Heureusement qu'il reste pour ce texte quelques bribes qui ont permis de reconstituer un récit qui se tient... J'ajoute à ce propos que pour cette section consacrée aux romans, Claire Basquin, auteure d'une thèse sur Romain Rolland et l'Agence des Prisonniers de Genève, s'occupe quant à elle des romans écrits dans les années 1919-1920, à savoir *Pierre et Luce*, *Clerambault* auquel s'ajoute le célèbre *Colas Breugnon* !

**E.RR - Je suppose que la répartition des œuvres dans les différentes sections n'a pas dû être chose aisée. Comment se sortir d'affaire ?**

**R.R -** On aurait pu penser effectivement à une répartition par genres : les biographies ou mieux les « hommes illustres », puisque *Mahatma Gandhi*, publié en 1924, est loin de couvrir la vie du leader indien, mort en 1948. Mais cette section « Vies illustres », présentant à la fois Beethoven, Tolstoï, Haendel, Gandhi, Ramakrishna et Vivekananda aurait été beaucoup trop dense et disparate. D'ailleurs Rolland a abandonné lui-même l'idée de ces « vies illustres » dans l'immédiat après-guerre. De même, on aurait pu tout aussi bien regrouper les articles de presse : on oublie en effet, parce qu'ils furent publiés par la suite en volumes, que Romain Rolland a beaucoup écrit dans des quotidiens et des revues, spécialisés ou généralistes. Un tel choix aurait fait apparaître nettement qu'il fut aussi un homme de presse, c'est-à-dire de communication : aussi ou peut-être même *avant tout* ! Que l'on songe aux recueils que constituent les ouvrages politiques *Au-dessus de la mêlée*, *Quinze ans de combat*, mais aussi ceux sur la musique : *Musiciens d'aujourd'hui*, *d'autrefois* ou le *Voyage musical* sans parler du *Michel Ange* ou des pièces parues aux *Cahiers*, dans la *Revue de Paris*, la *Revue d'Art dramatique*, ou les « Courriers de l'Inde » dans *Europe* etc.

**E.RR - Pour revenir aux hommes « illustres », dans quelle section intégrer alors les Vies de Ramakrishna et de Vivekananda ?**

**R.R -** Là aussi des choix ont dû être effectués en proposant à la fois une répartition par genres (romans, théâtre, autobiographie) et par thèmes (Inde, écrits philosophiques, sur l'art, sur la littérature). Nous aurions pu ainsi privilégier le titre générique d'*Essai sur la mystique et l'action de l'Inde vivante* qui regroupe les Vies des deux mystiques indiens pour l'introduire dans une section consacrée à la spiritualité. Mais d'une part on peut considérer que tout (ou presque) est spiritualité chez Romain Rolland et de l'autre le thème de l'Inde s'impose ici facilement si l'on rattache la vie des deux mystiques à celle du Mahatma et aux textes politiques des « Courriers de l'Inde » sur la situation politique du pays. Même si d'autres textes politiques font l'objet d'une section à part...

**E.RR - C'est donc dans cette section qu'apparaît le fameux Au-dessus de la mêlée ?**

**R.R -** En effet. Avec *Quinze ans de combat*, *Par la révolution la Paix* et *Comment empêcher la guerre*, les articles de *Au-dessus de la mêlée* et des *Précurseurs*, forment un tout. Landry Charrier, président du comité scientifique du dernier colloque à la

Sorbonne sur Romain Rolland et la Grande Guerre, organisé par l'Association Romain Rolland, travaille d'ores et déjà sur ces deux textes regroupés sous le titre *l'Esprit Libre*. Ce premier volume, il serait naturellement judicieux de le publier dans le cadre du Centenaire de la première Guerre mondiale... Mais la grosse difficulté pour cette section de textes politiques et sociaux, réside dans la masse considérable d'articles parus dans un grand nombre de journaux français ou à l'étranger, en URSS notamment, et qui n'ont jamais été publiés ensemble et qui feront l'objet d'un second volume. Cette collecte de textes s'avère difficile, d'autant plus que beaucoup d'articles signés par Romain Rolland n'ont pas été écrits de sa main propre, son nom ayant été utilisé à des fins de propagande soit par manque de vigilance de sa part, à son insu, soit de son plein gré. Dans cette section par ailleurs, il faut distinguer les articles, les messages, les entretiens, les interviews... Doit-on par exemple signaler son nom inscrit en bas de pétitions ou les réponses à des enquêtes ? Le choix s'avère très délicat... Mais nous avons parmi nous Sophie Cœuré et d'autres spécialistes de l'entre-deux-guerres, comme Philippe Baudorre, qui sont des chercheurs particulièrement au fait de l'histoire des idées comme de celle des événements et qui viendront à bout de ces textes parus dans les années 30, période complexe de notre histoire. À propos d'articles, et pour l'anecdote, on sera curieux de lire que dans un numéro de *l'Humanité* de mai 1919, Romain Rolland considérait la « nouvelle génération féminine » comme supérieure à la masculine... Ou de lire son plus court message jusqu'à présent recensé, paru dans un numéro des *Cahiers du mois* en 1925 : « Où est Henri Massis, Romain Rolland ne peut pas être »...

**E.RR - Où en êtes-vous concrètement dans la réalisation de ce projet ?**

**R.R** - D'un point de vue pratique, les équipes sont formées même s'il manque encore quelques auteurs pour certaines œuvres. En ce qui concerne les œuvres dramatiques, regroupées en 3 volumes, Chantal Meyer-Plantureux est à la tâche pour le *Théâtre du Peuple* aux côtés de Marion Denisot pour « Le Théâtre de la Révolution ». Deux autres volumes sont prévus dans la section Arts et Esthétique avec Daniela Gallo entre autres, spécialiste des arts de la Renaissance, pour *Michel Ange* et la thèse de Rolland : *Décadence de la peinture italienne au XVI<sup>e</sup> siècle* ; Chantal Georgel, qui vient de faire paraître un impressionnant ouvrage dans la collection Mazenod consacré à Jean-François Millet, s'intéressera à ce peintre dont Rolland a rédigé une monographie ; Jérôme Roger, spécialiste de Péguy, Jacques Berthold, spécialiste de Rousseau, pour les *Pages immortelles*... Annick Jauer pour les *Compagnons de Route* et Claire Delaunay pour *Tolstoï*, travailleront

sur les deux volumes, *Essais sur la Littérature*. Mais je ne peux citer ici tout le monde et je m'en excuse. C'est quelque chose d'assez exceptionnel de voir travailler ensemble tant de gens passionnés, des musicologues, des littéraires, des historiens de l'art, des spécialistes de l'histoire des idées, du théâtre, des philosophes, comme Jean Lacoste, qui va présenter le *Voyage intérieur* dans un volume consacré aux textes philosophiques et autobiographiques ou des indianistes comme Catherine Clementin-Ojha ou Denis Matringe avec qui Roland Lardinois a eu la gentillesse de me mettre en contact. Sans parler de la richesse qui résulte en termes de relations humaines de ces travaux d'équipes où aux côtés de spécialistes travaillent de jeunes chercheurs, comme Marie Gaboriaud, Gilles Saint-Arroman ou Sophie Dessen, travaux que facilitent d'ailleurs les services informatiques de partage de fichiers par exemple.

**E.RR - Quels sont les problèmes concrets que vous rencontrez ?**

**RR** - À ma grande surprise, il n'est pas difficile de réunir les personnes intéressées par ce projet. Il s'agit d'une démarche volontaire de leur part et les auteurs font tous preuve d'enthousiasme. C'est quelque chose qui me surprend beaucoup d'ailleurs. Je crois qu'il y aurait moins d'énergie si le travail était obligatoire ! Ainsi la difficulté ne réside pas à ce niveau-là, alors que les gens sont pris par leurs activités professionnelles et répartis sur l'ensemble du territoire, même si la majorité d'entre eux habite la capitale. La première difficulté est pratique avant tout et concerne dans un premier temps la numérisation des textes. Un certain nombre sont téléchargeables sur internet, en accès libre ou payant ; mais pour les autres, il est nécessaire de les scanner, ce que j'ai commencé à faire pour les textes politiques, *l'Essai sur la mystique et l'action de l'Inde vivante, Gandhi* etc. Pour *Les Grandes époques créatrices*, qui fait 1500 pages, ou pour d'autres textes, il faudra trouver une solution ! L'autre question concerne la présentation des notes d'auteurs qui ne posent pas de problèmes lorsque celles de Rolland sont peu nombreuses. Mais comment ne pas alourdir le texte quand ces notes sont longues et nombreuses, comme c'est le cas pour les *Vies de Ramakrishna* et de *Vivekananda* ? Les prochaines réunions porteront donc sur la mise en place d'un protocole d'édition, c'est-à-dire tout ce qui n'est pas spécifié dans le dossier Auteurs remis par les Classiques Garnier. Que ce soit la référence nécessaire aux éditions récentes, à la Pléiade par exemple, quand Rolland renvoie aux *Cahiers de la Quinzaine* dans son *Péguy*, ou bien l'harmonisation de la présentation orthographique de certains termes (Rolland parle de la « revision » des *Traité*s, écrit Tolstoy, Shakespeare etc.), ou encore l'organisation de la relecture des textes avant remise à l'éditeur, tout cela va nécessiter un travail précis, coordonné,

fastidieux peut-être dans certains cas, mais nécessaire pour présenter une édition de qualité.

**E.RR - *On a l'impression, à vous entendre, qu'étant donné la diversité de l'œuvre, va se poser un problème d'unité. Par ailleurs au moment de l'édition, êtes-vous sûr que tous les textes auront été rassemblés ?***

**R.R -** Pour cette dernière question, nous envisageons de pouvoir mettre en ligne tous les textes que nous découvririons par la suite, ou des textes mineurs qui ne seront pas introduits dans l'édition papier mais qu'il est nécessaire de faire connaître au lecteur. Cette mise en ligne permettrait de compléter avantageusement l'édition-papier. Hervé Audéon a soulevé cette idée à propos des Cours d'Histoire de l'Art de Rolland lorsque celui-ci enseignait au Lycée. Quant au problème de l'unité de l'œuvre, les Index, pour chaque volume, ainsi qu'un Dictionnaire Romain Rolland devraient permettre de faire apparaître cette cohérence malgré une répartition des œuvres qui peut à première vue paraître arbitraire. En effet que ce soit la musique, l'histoire, la religion, l'art... tout se tient chez Romain Rolland : des pièces de théâtre comme *Le 14 Juillet* font appel à la musique, les écrits sur la musique renvoient à une

conception de l'histoire ; comme dans les textes politiques, les textes autobiographiques reviennent sur nombre des propres créations de l'auteur ; il est question de l'Inde dans Beethoven, un scénario de film comme *Mélysine* est une réflexion sur la musique, le personnage de Vivekananda a la stature d'un héros à la Beethoven, pour ne citer que quelques exemples... Le Dictionnaire permettra de mettre en relation ces différents thèmes de manière à ce que derrière cette diversité, cet éparpillement d'apparence, apparaisse l'unité de l'œuvre et de la pensée. L'édition fera ainsi apparaître non le cheminement de l'œuvre mais son achèvement final. C'est cela en somme le plus intéressant : non seulement proposer une édition qui soit la plus conforme à ce qu'aurait souhaité Romain Rolland lui-même, mais faire apparaître le sens d'une œuvre qui ne peut se dégager qu'à fin de cette « route qui monte en lacets » et dont il parle si souvent...

novembre 2015

***Roland Roudil*** est docteur en Lettres Modernes et membre associé au Centre d'Etude des Correspondances et Journaux intimes de Brest. Il prépare actuellement l'édition de la Correspondance Romain Rolland-Richard Bloch.